

**DANS LE MEME CHARISME...**  
**avec responsabilité**



**n. 3 - 2020**

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE  
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI  
FEDERATION**

[www.istitutosecolareangelamerici.org](http://www.istitutosecolareangelamerici.org)

[www.angelamerici.it](http://www.angelamerici.it)

e-mail: [fed.comp\\_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)



## ***SOMMAIRE***

Aux lecteurs	P. 4
Lettre de la Présidente	P. 6
L' <i>insieme</i> communionnel	P. 9
L'histoire de Sainte Angèle	P. 14
La mondialité : la culture brésilienne (2)	P. 21
Rencontre des compagnes en formation initiale	P. 26
Vivre pour le Seigneur, là où je suis.	P. 28
Le désir du Seigneur pour nous	P. 29
Sonnez la cloche	P. 32
Année spéciale <i>Laudato si'</i>	P. 34
Mesurer l'écologie intégrale	P. 35
Une invitation d'une de nos sœurs canadiennes	P. 36
Marthe : exemple de vocation séculière	P. 37

### **DES COMPAGNIES ET DES GROUPES**

❖ Les 120 ans de la Compagnie de Bergame	P. 41
❖ Le groupe de l'Erythrée	P. 45
❖ Le groupe du Nigéria	P. 46
❖ La Compagnie du Burundi	P. 47
❖ La Compagnie du Congo	P. 48

## AUX LECTEURS

*Le sable de la mer, les gouttes des eaux,  
la multitude des étoiles.*



Une année consacrée à l'écologie, voulue par le pape François !

Cela nous concerne-t-il ? Est-ce qu'elle exige quelque chose d'une consacrée séculière ?

Je ne pense pas qu'à l'époque de Sainte-Angèle, nous aurions dû parler d'écologie avec la préoccupation que nous avons aujourd'hui. À l'époque, les gens vivaient avec peu de choses, ils s'occupaient de tout, ils ne gaspillaient pas, ne polluaient pas, ils respectaient la nature, s'adaptaient aux saisons et à ses besoins. Et pourtant Angèle Merici, en bonne paysanne, en vraie contemplative, tout près de son lac de Garde... nous a donné une leçon d'écologie que l'on retrouve même dans un des chapitres les plus importants de sa courte Règle, celui de la prière :



*...votre saint nom : qu'il soit béni au-dessus du sable de la mer,  
au-dessus des gouttes des eaux,  
au-dessus de la multitude des étoiles.*

Ces mots d'Angèle trouvent leur place dans le contexte d'une prière pressante de *demande de pardon, pour les ténèbres du cœur, pour les nombreuses infidélités, pour ses péchés et ceux de ses parents et amis...*

Nous retrouvons dans ces expressions une écologie vraie, complète, théologale : tout existe, c'est beau et bon, mais il y a une clé de lecture du tout. Je dirais que **par-dessus tout il y a surtout : le nom de Dieu.**

Le tout reste à sa place, il a son emplacement précis, mais, **surtout et pour tout, il faut bénir le nom de Dieu.**

Presque comme pour dire : *"ce que tu vois, ce que tu contemples, ce que tu vis doit te conduire à ton Créateur, à ton Sauveur, à ton très haut Seigneur. Tout t'appartient, il t'a été donné gratuitement, mais n'oublie pas de rendre grâce, sache bénir le Très Haut Seigneur du ciel et de la terre"*.

Sainte Angèle semble presque prêter sa voix à toute la création tandis qu'elle demande, pour elle-même et pour ses proches, *miséricorde et temps pour faire pénitence*.

Angèle, femme biblique, aura certainement fait référence à la Parole de Dieu : *"...D'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable"*. (Heb 11:12).

Le Dieu bon et miséricordieux doit être béni toujours et infiniment. Qui peut compter le sable de la mer, les gouttes d'eau, la multitude d'étoiles ? C'est une bénédiction qui n'aura jamais de fin.

Peut-être est-ce précisément ce **"tout"** connecté, interdépendant, interconnecté, placé au bon endroit et au bon moment qui a échoué à notre époque, où nous nous considérons tous comme autosuffisants et invincibles, tout puissants.

Méditons donc Sainte Angèle, en harmonie avec Saint Paul : *"tout est à vous : ...le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous ! Mais vous, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu"*. (1 Cor 3:21-23).

*Et ainsi :*

*au-dessus du sable de la mer... pour être maintenu intact et pur.*

*au-dessus des gouttes d'eau... pour être protégé de la contamination.*

*au-dessus de la multitude d'étoiles... qui doivent briller à nouveau...*

*Par-dessus tout, je bénis le Seigneur et je me laisse bénir,*

*Je m'engage, je me sens participante d'une spiritualité écologique saine, respectueuse, sobre, essentielle, attentive, consciente...*

**Merci**  
*Seigneur ma seule vie, mon unique espérance*

Catherine Dalmasso



## LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION

*Chercher et vouloir tous les moyens  
et toutes les voies qui sont nécessaires  
pour persévérer et progresser  
Jusqu'à la fin.* (Prologue)

Ces derniers mois, les médias (télévision, radio, journaux) nous martèlent le cerveau avec des "bonnes manières" pour notre propre bien et pour la sécurité des autres. Ils nous demandent, ou plutôt, nous obligent à la distanciation et nous menacent d'isolement. L'incertitude et la peur du présent et de l'avenir dominant. La colère et la déception grandissent. La souffrance et la mort causée par la pandémie se transforment en protestations et en recherche de coupables. L'espérance cède la place à la tristesse. La foi est menacée, la charité languit...

Cet air lourd que nous respirons (malgré les masques), nous fait ressentir le besoin d'air frais, d'oxygène, pour respirer à pleins poumons. Ou nous nous adaptons à ce contexte ou nous nous laissons mourir progressivement ?

Avec saint Paul, nous nous demandons : *"Qui me délivrera de ce corps voué à la mort ?"*

Nous ressentons toute la fatigue de marcher dans ce brouillard qui nous empêche de voir de larges horizons et nous sommes à bout de souffle à cause de cette pollution des idées ou même du manque d'idées et de projets... qui nous libérera, qui nous guérira ?

Nous sommes des créatures, donc fragiles et vulnérables, mais nous sommes fils/filles donc aimés/aimées par le Père qui, dans Son œuvre de Créateur, nous répète continuellement : *"Tu as du prix à mes yeux. Je t'ai aimé d'un amour éternel. Ton nom est écrit dans le ciel. Je t'ai choisi. Toutes mes sources sont en toi. Viens et suis-moi. Ne crains pas. J'ai conquis le monde".*

Voilà la Parole qui sauve, c'est notre Dieu, c'est son Fils Jésus, notre Frère, Maître, Pasteur, « Amatore », Epoux.



C'est l'Esprit de Vérité qui donne la vie, ravive l'espoir et soutient la foi !

Nous avons lié notre vie à celle de Jésus. En Sainte-Angèle, nous avons vu comment l'aimer, le connaître de mieux en mieux et le servir fidèlement dans nos frères et sœurs sur les routes du monde. Dans la Compagnie, nous avons identifié les moyens et la manière de progresser et de persévérer jusqu'à la fin, là où nous sommes épanouies dans notre relation avec Dieu, nos sœurs, le monde et tout ce avec quoi nous sommes en contact, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Le charisme de la consécration séculière reconnu par l'Église comme "Compagnie de Sainte-Ursule", fondée par Sainte-Angèle, est une grande et immense grâce qui nous est parvenue gratuitement, qui a réchauffé nos cœurs et nous a ouvert des horizons et des espaces pour que nous puissions traverser la vie avec une âme joyeuse toujours pleine de charité, de foi et d'espérance en Dieu. La vocation : un mystère d'espérance, de joie, de fidélité de Dieu qui nous rend pleinement stables et crédibles seulement si nous l'acceptons.

*" Sans aucun doute, seule cette personne pourra rester fidèle qui voudra aussi embrasser les moyens et voies nécessaires à cela ... il faut que nous soyons d'autant plus vigilantes, que notre entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande, car il y va de notre vie et de notre salut ".*

En Sainte Angèle et dans la multitude des filles qui l'ont suivie au cours des siècles (au cours des 485 années d'histoire de la Compagnie), nous voyons le but vers lequel nous sommes nous aussi engagées : *"être les épouses du Fils de Dieu et devenir reines au ciel"*.

C'est notre avenir. Mais tout et chaque rendez-vous important doit toujours être préparé avec soin et passion, même dans les moindres détails, alors lançons-nous, mettons-nous au travail. Comment ?

*"Courage, donc ! Embrassons cette sainte règle que Dieu nous a offerte par sa grâce".*

Je laisse à ta ferme volonté de suivre le Seigneur, à ton grand désir de le servir et à ton cœur toujours assoiffé d'amour, le soin de feuilleter les pages de la Règle et d'y trouver ce mot unique et vital pour toi et écrit uniquement pour toi, afin que tu aies la joie, la paix et la bénédiction.

Courage, le charisme méricien est pour aujourd'hui. Il y a aujourd'hui un besoin d'humanité, d'affabilité, de réconfort, de consolation, de vigilance et d'attention, de discernement et de confiance, de respect et de dignité, de lumière et de vérité, de sobriété et d'humilité. C'est la voie à suivre. Parcourons-la à petits pas et " unies ensemble " .

C'est seulement ainsi que notre Espérance se renouvelle, que notre Foi se purifie des émotions et des suggestions et devient plus belle et plus profonde, c'est seulement ainsi que la Charité devient une flamme qui réchauffe et que les relations, malgré la distanciation et l'isolement, deviennent du sel et du levain qui donnent de la saveur et rassasient la faim de beaucoup.

Chère jeune Sœur pleine de grands désirs, chère sœur aînée, fatiguée mais fidèle à Dieu et à la vie, chère sœur responsable qui es dans la Compagnie pour être gardienne et mère des autres sœurs : *Cherche et utilise tous les moyens et les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'au bout* et ... la joie, la paix et la bénédiction habiteront ton cœur.

Valeria Broll



# L'INSIEME<sup>1</sup> COMMUNIONNEL<sup>2</sup> DES TRÉSORS NOUVEAUX ET ANCIENS POUR UNE VIE DE COMMUNION

Don Raymond Nkindji Samuangala,  
Vice-Assistant du Conseil de la Fédération



En prenant comme point de départ le thème du Congrès 2020 qui n'a pas eu lieu, "**Unies ensemble pour servir Sa Divine Majesté**" (Prologue 4), j'essaie de revisiter un sujet certes déjà connu, mais toujours d'un grand intérêt, celui de la *communio*n dans le domaine spécifique du charisme méricien.

Je pars de l'expression "*insieme*", tirée du thème du Congrès et qui ressort de manière significative dans le titre de la revue de la Fédération, non pas tant comme l'expression d'une réalité sociologique de la communion mais comme son lieu théologique.

Je crois que c'est un "*insieme*" qui appelle constamment toutes les filles de Sainte Angèle à se rendre chaque jour "réceptives" à une *gratuité* de communion enracinée en Celui qui est le vrai Trésor auprès duquel puiser; il les invite à ne pas négliger la *mémoire* de leur événement fondateur et constitutif en fréquentant et en se réappropriant continuellement l'identité commune méricienne en vue d'une responsabilité *prophétique* dans l'aujourd'hui et le demain de l'Institut.

## 1. la communion comme accueil d'un don

L'*insieme* communionnel se présente d'abord comme une gratuité, un don à accueillir à partir de sa source qui est aussi son fondement. L'invitation est d'acquérir cette sagesse du scribe "**qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien**" (Mt 13, 52). En réalité,



dans le texte de Matthieu, Jésus parle du maître de maison "qui puise dans

---

<sup>1</sup> Insieme terme italien cher à Sainte Angèle = ensemble

<sup>2</sup> Communionnel : terme théologique signifiant source de communion

son trésor...", auquel le scribe doit se référer. Ce qui intéresse davantage notre thème ressort de la clarification que fait le Seigneur selon laquelle ce scribe "sage" est présenté comme celui qui est "devenu un disciple du royaume des cieux". Il s'agit donc de quiconque a choisi de prendre le chemin de Jésus-Christ, devenant son disciple, se laissant guider par l'Esprit de Sagesse qui lui donne la capacité de faire une admirable synthèse entre le nouveau et l'ancien. En commentant les deux paraboles de Matthieu 13, 47-53 Paul Curtaz nous propose un autoportrait de Matthieu lui-même, mais aussi le visage de chaque personne qui a rencontré Jésus et son Évangile. "Matthieu parle de lui-même lorsqu'il décrit le sage maître de maison qui extrait de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. Bien sûr Matthieu n'était pas un scribe mais un collecteur d'impôts. Mais il avait reçu une formation dans la foi, et comment donc ! La rencontre avec le Seigneur n'a pas effacé son passé, dans sa vie ni dans sa foi : tout comme le pêcheur, à la fin de la pêche, sait séparer les poissons comestibles de ceux qui sont immangeables, ainsi chaque disciple peut distinguer ce qui est essentiel dans sa propre expérience et ce qui est inutile. Discerner, trier, c'est ce que nous sommes appelés à faire, en permanence.

Rencontrer le Christ signifie changer radicalement sa vie, la laisser éclairer par l'Évangile, savoir choisir ce qui vaut la peine d'être gardé et ce qui, au contraire, doit être rejeté".

La question qui m'intrigue concerne ce **"trésor"** dans lequel on peut habilement puiser le nouveau et l'ancien. Sainte Angèle me vient en aide en me disant qu'il ne s'agit pas d'un coffre-fort qui contient toutes sortes d'objets précieux, ni quelque contenant du même genre. C'est le Seigneur Jésus-Christ lui-même qui est notre unique Trésor. En qui d'autre trouvons-nous la synthèse admirable et définitive entre le nouveau et l'ancien, entre l'humain et le divin si ce n'est en lui ? L'invitation faite aux filles de Sainte Angèle est donc *d'habiter avec sagesse l'espace de Dieu en Jésus Christ, guidées par l'Esprit de Sagesse*, en vue de retrouver cette disponibilité, toujours à renouveler, pour accueillir le don de construire un « insieme » identitaire propre et spécifique, fondement de communion dans l'Institut.



## 2. La communion comme mémoire

**"Suivez l'ancienne voie et usage de l'Église, établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint-Esprit. Et menez une vie nouvelle "** (Avis 7:22). Cette recommandation me semble être la version méricienne du passage de Mt 13:52 ci-dessus. Sainte Angèle reprend pour elle et recommande à ses filles cette sagesse et cette pédagogie évangélique visant à composer sans cesse le nouveau et l'ancien, toujours éclairés par l'Esprit Saint et enracinés dans la tradition de l'Église où brillent les visages lumineux des saints. Il ne pouvait en être autrement, elle qui n'a tout fait que par inspiration, comme nous le rappelle son secrétaire, Gabriele Cozzano : "Dieu a inspiré et même forcé notre Mère fondatrice à planter et à fonder, en son nom, cette règle de vie [...] elle n'a jamais cependant voulu la commencer (la Compagnie) tant que Jésus-Christ ne le lui eût point commandé, tant qu'il ne le lui eût pas crié au cœur, tant qu'il ne l'eût poussée et contrainte à la commencer et à l'établir [...] tout (toujours la Compagnie) dépendait du pur conseil de l'Esprit Saint en Jésus-Christ (Épître de réconfort aux vierges de la Compagnie de Sainte-Ursule).

La construction de « *l'insieme* » *communional* pour les filles de Sainte Angèle ne peut se faire qu'en faisant continuellement mémoire de cette "pédagogie" de la Mère. C'est dans sa relecture constante que l'on apprend à se réapproprier cette identité commune qui s'exprime dans le même charisme, dans la même Règle, dans les Écrits et les Pensées de la Madre, dans la même spiritualité, et qui demande à être vécue aujourd'hui avec responsabilité, comme l'indiquent les Constitutions. Ici aussi, l'invitation adressée à toutes est *d'habiter l'espace, celui de la Madre Angèle Merici !*

## 3. La communion comme prophétie : la responsabilité aujourd'hui

Je n'ai pas l'intention d'analyser ou de commenter les Constitutions, ce qui a déjà été fait, d'ailleurs, par ceux qui ont plus de compétence. Je veux seulement noter comment elles représentent la traduction, sans le trahir - l'Église ne les aurait pas approuvées – du méricien d'hier dans l'aujourd'hui de l'Institut, toujours dans la ligne de cette dynamique évangélique, ecclésiale et de Sainte Angèle de garder "la voie antique" pour "une vie nouvelle". Le décret d'approbation du Siège Apostolique du 8 août 1994 reconnaît précisément les nouvelles Constitutions comme un texte qui,

"attentif au contexte historique actuel et toujours ouvert à l'avenir, rappelle les origines et les traditions".

Les Constitutions représentent donc à la fois un point d'ancrage, une lecture *prophétique* du charisme méricien et un appel à le vivre avec responsabilité dans deux directions.

Tout d'abord, dans la construction continue et responsable **de l'« *insieme* » communionnel ad intra** dans un mouvement unanime des Compagnies afin de revitaliser de plus en plus la Compagnie. Il s'agit *d'habiter l'espace des « sorelle »*, sans l'envahir mais en fraternité et en synodalité.

La seconde constante se décline en un mouvement **ad extra**, dans cet esprit missionnaire qui fait de la Compagnie un Institut Séculier toujours "en sortie", appelé à construire partout *l'« *insieme* » communionnel, habitant l'espace de l'homme* en partageant pleinement "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, des pauvres en particulier et de tous ceux qui souffrent" (Vatican II, *Gaudium et Spes*, n.°1) dans notre société là où les ursulines consacrées sont présentes pour vivre, annoncer, témoigner et servir le Christ en tout homme !

## **Conclusion**

On peut dire que la prophétie exprimée dans le présent invite l'Institut à lever son regard vers ce demain, déjà présent dans l'aujourd'hui, en vivant un *insieme* qui est et qui soit une responsabilité pour construire une communion dans la diversité de la mondialité.

Certes, le "nouveau" dont parle Sainte-Angèle ne se réfère pas à la course à la mode, à chaque changement insensé et en constante évolution. C'est une dynamique théologique de la "vie nouvelle" que la Sainte nous demande de "mener", cette même "vie nouvelle" dans laquelle Saint Paul nous invite à "marcher" (cf. Rm 6,4 ; Gal 5,16). Pour Paul, c'est le baptême, qui en introduisant dans le mystère pascal du Christ, permet désormais à ceux qui ont rencontré le Seigneur Jésus de "marcher dans la vie nouvelle", qui est la vie dans l'Esprit. Pour Sainte Angèle, la baptisée qui a rencontré et embrassé le charisme méricien est aidée de façon unique à "mener" la même "vie nouvelle", vie dans l'Esprit, en définitive, vie de sainteté, comme vie

de profonde communion avec l'unique *Trésor et « Amatore »* commun en qui réside toute synthèse harmonieuse et toute plénitude.

Il convient de noter que dans les deux cas, "marcher" et "mener" sont deux verbes qui expriment non pas quelque chose de statique mais un dynamisme, non pas une passivité mais un agir constant, un mouvement, un continuuel « prendre le large ».

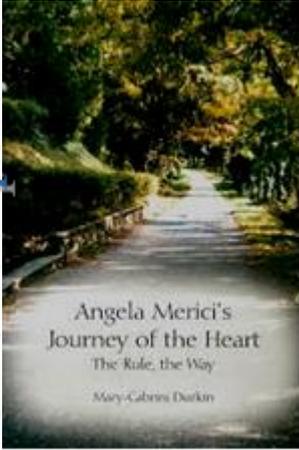
Il apparaît que pour Sainte-Angèle comme pour Saint Paul, la donnée théologique n'est jamais désincarnée. Elle se traduit par une existence concrète qui assume toutes les instances humaines, les fait siennes et les présente constamment au Seigneur dans un mouvement de vie quotidiennement offert.

Le charisme méricien, comme toute la Tradition de l'Eglise, ne représente donc pas une réalité statique, une pièce précieuse à garder jalousement dans un coffre-fort ou dans un musée. C'est un fleuve qui coule, traversant différentes époques, espaces, peuples, cultures et langues, et apportant partout la fécondité et la vie. Le pape François dirait que c'est "la racine d'un arbre qui pousse... et qui a pour mission de garder le feu vivant plutôt que de conserver les cendres" (Querida Amazonia, n. 66).

Par conséquent, chercher, construire et vivre « *l'insieme* » **communional** dans les diversités, caractéristiques de la mondialité, est un défi intéressant et stimulant pour l'Institut. Un défi à n'éluder sous aucun prétexte ! En effet, "les défis des cultures invitent l'Eglise (et donc aussi l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici) à une attitude de sens critique vigilant, mais aussi d'attention confiante".

"La grâce présuppose la culture et le don de Dieu s'incarne dans la culture de ceux qui le reçoivent" (Querida Amazonia, 67-68).

L'« ouverture sur l'avenir » des Constitutions, que souligne le décret de 1994, se joue beaucoup dans l'effort assumé et à assumer, sans l'éviter, afin de construire un « **insieme** » **communional** dans un contexte de mondialité capable de conjuguer sagement le nouveau et l'ancien en une synthèse harmonieuse, en faisant mémoire des "origines et traditions" en vue du présent et de l'avenir continuellement fécondés par le charisme de Sainte Angèle Merici.



## L'histoire d'Angèle

Faisons un saut dans le temps, du XXI<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup>, jusqu'à un après-midi de la fin de l'année 1539. Installons-nous à la table de la cuisine dans un petit appartement à côté de l'église Sainte-Afre. En savourant la soupe de légumes bien chaude que Barbara Fontana vient de nous servir, nous réfléchissons à ce que nous aimerions demander à notre hôtesse, Angèle Merici. Angèle partage la miché de pain. A plus de soixante

ans, elle est rayonnante lorsqu'elle sourit...



### Mon enfance

Je suis née à Desenzano, sur le Vicolo Castello, en 1474. Environ deux ans plus tard, papa et maman ont acheté la ferme appelée Le Grezze. Nous avons grandi en nous occupant des animaux. Ma soeur et moi conduisions nos vaches et nos chèvres au pâturage commun et les ramenions à la maison. Nous nous sommes amusées ensemble et avons appris à être responsables, parfois par nos erreurs. Papa devait payer une amende lorsque nos animaux piétinaient une partie du champ d'un voisin ou mangeaient des fruits de sa terre. Nous travaillions tous ensemble.



Nous avons un livre ! Chaque soir, papa lisait à la famille un récit sur un saint particulier. C'est ainsi que j'ai appris la vie d'héroïnes comme Sainte Ursule et ses compagnes, qui étaient fidèles au Christ *jusqu'à l'effusion de leur sang*. Je voulais être comme elles.

Mon enfance a été heureuse, mais à la fin de l'adolescence, mon existence est devenue difficile et triste. D'abord, ma mère est morte. Puis ma chère soeur

est morte aussi. J'ai eu l'impression que toute la lumière du soleil avait quitté mon âme. J'étais inquiète pour ma sœur. Était-elle au ciel ? Je me rends compte maintenant que c'était une bonne fille, et qu'aucune de ses espiègleries ne pouvait la séparer de l'amour de Dieu, mais j'étais très jeune et très malheureuse.

Sentant que je n'avais plus rien, je me suis appuyée sur Dieu. Dieu était toujours là, même lorsque je ne sentais pas sa présence. Et dans ma plus profonde tristesse, *notre Dieu aimant et bienveillant* a eu pitié de mon cœur affligé.

Un jour, j'étais dans notre champ au Machetto. Soudain, au-dessus des arbres, j'ai vu une série d'anges, *des anges de vie éternelle* ! Parmi eux se trouvait ma chère sœur, qui me souriait, m'assurant qu'elle était heureuse dans *la gloire céleste*. Une douce paix est entrée dans mon âme. Une lumière céleste m'a comblée. Elle m'attire encore vers le ciel.



## Salò

Papa est mort à son tour ! Mes frères Giovanni Maria et Lodovico ont géré la ferme familiale. Le frère de maman, oncle Biancosi, et sa femme nous ont emmenés, mon petit frère Merico et moi, vivre avec eux à Salò.

L'oncle Biancosi était une personne importante à Salò, qui est une ville beaucoup plus grande et belle que Desenzano. La vie chez les Biancosi était très, très différente de ce à quoi mon frère et moi étions habitués à la ferme. Tout chez les Biancosi était plus fin, les étoffes plus douces.

Mon oncle et ma tante m'aimaient et n'avaient qu'un seul but en tête : me trouver un mari. Ils pensaient que c'était leur plus importante responsabilité envers moi et envers la mémoire de maman et papa.

J'ai grandi dans une famille heureuse, mais ma vocation était différente. Mon cœur était en paix. Je n'appartenais qu'à Dieu, mais je ne savais pas comment convaincre ma tante et mon oncle. Les gens disaient que mes cheveux blonds attireraient sûrement un homme. J'ai donc essayé

d'assombrir mes cheveux avec des cendres. Je peux en rire maintenant, mais à l'époque, j'étais troublée et impulsive.

Les attraits physiques ne disparaissaient pas par magie. Mais elles indiquaient la source de tout ce qui est désirable. Les mouvements de mon cœur et de mon corps étaient comme un aimant, qui m'attirait vers une alliance extraordinaire avec Quelqu'un de divin.

J'ai souvent tenu dans mes bras une petite nièce ou un petit neveu et j'ai ressenti le désir d'avoir un grand nombre de petits-enfants, une vie sortie de ma propre vie et qui la poursuivrait. Mais le désir n'est pas un regret. Tout amour donné revient sous forme d'amour.

Les frères franciscains de l'église "della Disciplina", près de la maison de mon oncle et de ma tante, m'ont guidée. J'ai également rencontré un groupe de laïcs merveilleux, pour la plupart mariés, dans le Tiers Ordre de Saint-François. Ils suivaient une Règle qui les guidait sur un chemin spirituel et avaient des occasions particulières de recevoir la Sainte Communion.

Vers vingt ans, je suis devenue moi aussi franciscaine séculière du Tiers-Ordre et je me suis engagée à suivre ce chemin spirituel en tant que laïque. Les membres ont le droit de porter le vêtement franciscain fait de tissu gris grossier. Peu de gens choisissent de s'habiller ainsi, mais je le fais depuis de nombreuses années.

## **Vision et vocation**

Finalement, notre famille est parvenue à un accord. Je retournais à Desenzano. J'avais un vignoble comme propriété. Sa culture m'a procuré un certain revenu, et je paie des impôts chaque année.

J'étais à nouveau exploitante agricole, occupée par la vigne et les champs. Là, sur mon lieu de travail, Dieu a de nouveau touché mon cœur. Pendant la récolte des olives, les gens de toute la région travaillaient ensemble. Un jour, après notre repas de midi dans l'olivieraie du Brudazzo, nous étions en train de nous reposer. Je somnolais et je priais. Soudain, j'ai entendu de la musique et des voix célestes. Là, parmi les oliviers, j'ai vu une échelle s'élever jusqu'au ciel. Il y avait des anges, jouant des instruments, et



des jeunes femmes qui chantaient. Je peux encore chanter leur chant, il est entré si profondément dans mon cœur.

À ce moment-là, Dieu m'a montré que je devais aider d'autres femmes et jeunes filles à vivre ici sur terre de manière à les conduire vers le ciel. En même temps, j'ai vu qu'il n'y a pas de distance entre notre vie ici et la vie éternelle, entre la terre et le ciel, entre nous et Dieu. Je n'avais pas encore compris que je devais créer une compagnie de femmes. Mais j'ai compris que Dieu m'invitait à lui appartenir pour toujours. Je savais que tout autour de moi était relié au ciel, tout était lumineux de la lumière de Dieu. Quelle paix et quelle joie se répandaient en moi !

Au début, les voisins ne savaient comment comprendre la vie d'une femme célibataire comme moi. J'ai juste essayé de partager l'amour de Dieu avec eux.

Je recevais *chaque jour* une *grande consolation* et une *grande force en allant à la messe*. Ma prière quotidienne était devenue une conversation de plus en plus intime avec Dieu dans *le secret de mon cœur*.

Beaucoup de gens ont commencé à m'appeler "Suor Angela". Les jeunes me demandaient de leur apprendre à prier. Les voisins ont commencé à me confier leurs problèmes spirituels ou familiaux, et nous parlions de la façon dont les paroles de Dieu pouvaient éclairer leur chemin.

Leurs questions portaient sur des préoccupations quotidiennes ou des craintes concernant la mort. Mais les questions de conscience et de religion sont devenues de plus en plus fréquentes. Beaucoup de mes voisins ne savaient pas quoi penser lorsque nous entendions les discours des réformateurs de l'Église.

La plupart de nos curés étaient des hommes bons, mais ils n'avaient guère plus de connaissances que leurs paroissiens. Il n'y avait personne pour les diriger non plus. Nos évêques vivaient dans le luxe, loin de chez eux. *Nous devons continuer à prier pour la réforme de l'Église !*

## **Brescia**

Voilà comment j'ai rencontré Caterina Patengola. Pauvre Caterina ! Elle était déjà veuve quand, en l'espace de quatre terribles années, elle a perdu ses trois enfants. Le



chagrin de Caterina semblait insupportable. Les frères m'ont demandé d'aller à Brescia en 1516 pour la rejoindre un temps. Je ne m'attendais pas à commencer une nouvelle vie alors que je venais d'avoir 40 ans !

Dans la grande et confortable maison Patengola, j'ai aidé comme j'ai pu. Quand Caterina avait envie de parler, j'écoutais. Lorsqu'elle avait besoin de réconfort, j'essayais de la consoler. Nous avons prié ensemble.

Le neveu de Caterina, Giralomo, qui avait vingt-deux ans, rendait visite à sa tante. Un après-midi, il avait amené un jeune ami, Giovan Antonio Romano, un marchand de tissus. Antonio venait souvent pour parler.

Les nombreux amis de Catherina parmi la noblesse de Brescia et d'autres riches hommes d'affaires lui rendaient également visite, beaucoup d'entre eux étaient très priants et se préoccupaient des autres. Leur ville était dans une profonde détresse, et ils voulaient aider.

Tant de vies avaient été brisées par la guerre ! En quatre ans, la ville avait été conquise et reconquise trois fois. Venise avait finalement pris le contrôle en 1516, peu avant mon arrivée. Les blessures de la guerre étaient profondes et faisaient des ravages.

Les besoins spirituels et matériels étaient immenses. En 1521, Girolamo Patengola était l'un des laïcs zélés qui était en train de fonder un Hôpital des Incurables pour soigner les malades mourants. Mon ami Agostino Gallo est aujourd'hui le trésorier de l'hôpital, et mon voisin Giacomo Chizzola en est l'un des administrateurs. La plupart des incurables sont infectés par la "maladie française" [syphilis] et ne reçoivent aucune aide de leur famille.

Les femmes en mourant laissaient les petits orphelins. Isabetta Prato et d'autres braves personnes ont rassemblé des orphelines pour s'occuper d'elles. Laura Gambarà accueillait des femmes qui souhaitaient se détourner de la prostitution. Isabetta et Laura étaient des leaders. Elles ont fait participer à cet effort d'autres citoyens dévoués et ont vraiment créé un foyer pour les sans-abri. Laura a consacré sa propre maison pour les abriter. Elle s'appelle aujourd'hui la maison de la Charité.

Certains disent que notre Église est corrompue. Mais ce sont des hommes et des femmes laïcs dévoués qui constituent l'Église ici, à Brescia. Leur courage et leur engagement viennent de la foi et de la prière à Dieu.

La plupart des femmes sont de pieuses veuves qui ont déjà élevé leurs propres enfants. Elles ont de l'expérience et des ressources. Un cercle de femmes dévouées qui travaillent ensemble peut faire des miracles.

Plusieurs des hommes appartiennent à une fraternité appelée Divino Amore et s'encouragent mutuellement dans leurs bonnes œuvres.

Je tenais à soutenir ces bons laïcs. Lorsqu'ils ont besoin d'encouragement ou qu'ils sont préoccupés par des problèmes familiaux, nous nous asseyons ensemble, nous discutons, nous considérons la parole de Dieu et nous prions pour que l'Esprit Saint les guide. J'ai réalisé que c'est à Brescia que je devais réaliser l'œuvre de Dieu.

Antonio Romano est l'un de ces hommes de bien. Le premier jour où nous nous sommes rencontrés, nous avons sympathisé. Antonio n'avait alors que vingt-trois ans, il n'était pas marié et commençait à peine à travailler. De jeunes adultes comme lui avaient vu l'œuvre du diable et cherchaient un chemin à travers les ruines, le chemin de Dieu, vers une vie meilleure.



### Madre

Après quelques mois, une certaine paix est revenue dans le cœur de Caterina et il était temps pour moi de quitter la maison des Patengola. Antonio m'a appelée sa "Madre" spirituelle et m'a persuadée de déménager dans sa grande maison du Vicolo Sant'Agata, son magasin de tissus était au rez-de-chaussée. Il m'a offert une chambre petite mais confortable. Cet arrangement a duré environ quatorze ans.

Chaque matin, j'allais à la messe à Sant'Agata. J'aimais contempler la nouvelle fresque de la Crucifixion. Elle se trouve juste au-dessus de l'autel, ce qui montre clairement que pendant la messe nous pouvons partager les grâces gagnées pour nous par la Passion du Christ, *son sang versé par amour pour nous*. Je me suis rendue à l'église San Francesco pour me confesser et me faire guider spirituellement, et pour rencontrer d'autres membres de la famille franciscaine.

Dans la maison d'Antonio, je gagnais ma vie par le travail de mes mains, en aidant les femmes en charge des tâches ménagères.

J'ai vite vu combien la vie était dure pour les filles pauvres comme les servantes du quartier. Beaucoup d'entre elles étaient orphelines. D'autres étaient venues de la campagne à la ville pour trouver du travail. La plupart

d'entre elles essayaient d'économiser suffisamment d'argent pour une dot afin d'être considérées comme mariables. Certaines ne pouvaient pas se marier parce que leurs frères ou leurs oncles avaient refusé de payer leur dot après la mort de leurs parents. Certains employeurs refusaient de payer leur salaire.

Souvent, mes amies veuves pouvaient les conseiller ou leur trouver un meilleur emploi, voire les accueillir dans leur propre maison ou à la Carità. Les hommes de Divino Amore pouvaient les représenter au tribunal pour obtenir leur dot et leur salaire. Nous les aidions à retrouver leur dignité en faisant l'expérience de l'amour de Dieu.

Tout le monde a faim de Dieu. Oui, même les hommes puissants ! Même le Duc Francesco Sforza de Milan. Lorsqu'il a demandé à me rencontrer à Brescia en 1528, lui et sa cour étaient des réfugiés de Milan. Il a demandé mes prières et a souhaité être mon fils spirituel. Je lui ai rendu visite peu après en rentrant de Varallo. Nous nous sommes retrouvés à Crémone, alors que nous y étions tous réfugiés en 1529.

Les épouses de Francesco Martinengo et de Filippo Sala sont venues me voir en larmes. Francesco et Filippo s'étaient disputés pour une dette et étaient déterminés à régler leur compte par un duel. L'un allait sûrement tuer l'autre ! Leurs femmes, le duc d'Urbino, et les dirigeants de la ville avaient tenté d'intervenir. Leur duel aurait pu déclencher un bain de sang. Je suis sortie pour leur parler. Finalement, Dieu a adouci leur cœur, et le duel a été annulé.

Dieu a même adouci le cœur du seigneur Luigi Gonzaga, qui avait puni si durement un membre de ma famille. Le seigneur Luigi est terriblement sévère. Mon parent avait commis un délit... mais perdre tous ses biens et être exilé ! Cette punition était excessive. Sur le chemin du retour d'un voyage à Mantoue, je me suis arrêté à Solferino pour voir le seigneur Gonzaga et lui ai demandé de céder. Il accepta de rappeler mon parent de l'exil et de lui rendre ses biens.

*Mary-Cabrini Durkin  
Compagnie du Canada, Groupe USA*

**A suivre...**

# LA MONDIALITE OU CONNAITRE LES CULTURES DES AUTRES PEUPLES REPERES SUR LA "CULTURE BRÉSILIENNE".

## Deuxième partie

### Inégalité et problèmes sociaux

Un problème difficile à aborder au Brésil est l'inégalité entre les riches et les pauvres. Et le plus triste, c'est que le problème est si ancien qu'un économiste du nom d'Edmar Bacha a cité le Brésil, en ce qui concerne l'inégalité, comme un pays ayant des caractéristiques de "Belgique/Inde". Cela se traduit par une minorité ayant le niveau de vie des riches en Belgique et une majorité ayant le niveau de vie des pauvres en Inde. Cependant, un rapport publié en 2008 et basé sur l'IDH, indique que le pays présente les caractéristiques de "l'Islande/Inde, avec une minorité dont le niveau de vie est encore meilleur que celui de la Belgique et supérieur aux 20% plus riches de l'Islande - le pays ayant l'IDH le plus élevé au monde. Il y a aussi la comparaison Angleterre/Ghana. En fait, certaines personnes dans le pays vivent avec un niveau de vie similaire à celui de l'Angleterre, tandis qu'une grande partie de la population vit au même niveau de vie que le Ghana. Ce rapport mentionne également qu'au Brésil, les 20% les plus riches vivent dans de meilleures conditions que la partie la plus riche des pays comme la Suède, l'Allemagne, le Canada et la France.

Au cours de la



dernière décennie, ces différences sociales ont connu une légère amélioration grâce à certains plans sociaux gouvernementaux mais rien de très significatif. La nouvelle crise économique de 2015/2016 a ramené de nombreux Brésiliens au niveau de la précarité.

**La corruption.** Un autre problème grave qui a toujours marqué le Brésil est la corruption à tous les niveaux de la société. En fait, cela a toujours été le problème à la racine de tous les autres maux sociaux, car c'est la corruption qui provoque le chômage, qui stimule le trafic de drogue, qui encourage la délinquance et la violence. C'est sans aucun doute le plus grand fléau de notre pays.

### **Richesse et ressources**

D'autre part, le Brésil, avec son immense territoire, est un lieu d'abondantes sources de production agricole, industrielle et commerciale. Les principaux produits exportés par le Brésil sont : le minerai de fer, l'acier, le soja et ses dérivés, les automobiles, le sucre, les avions, le bœuf, le café et la viande de poulet. Notre pays compte des millions d'hectares cultivés (environ 64) de toutes sortes de cultures qui nourrissent tous les Brésiliens, nous n'importons presque pas de denrées alimentaires, l'une des seules exceptions étant le blé, et nous sommes les plus grands exportateurs de soja et de café au monde. À côté de l'agriculture, nous avons l'une des plus grandes exploitations d'élevage de la planète avec environ 215 millions de têtes de bétail. Nous avons plus de bétail que de personnes. L'élevage de porcs et de poulets est également très important, ce qui fait du Brésil le plus grand exportateur de protéines au monde.

Le minerai de fer est un autre produit qui est exporté à grande échelle. Les États du Minas Gerais et du Pará possèdent les plus grandes réserves de ce minerai. En outre, la production d'acier est également très développée, ce



qui favorise une industrie sidérurgique, une métallurgie et des entreprises de matériel lourd. L'un des principaux produits du secteur que nous exportons est l'avion, produit par Embraer.

## Religion

L'Église catholique est arrivée au Brésil avec les colonisateurs portugais au XVI<sup>e</sup> siècle et la première messe, dans cette nouvelle terre, a été célébrée par le frère Henry de Coimbra le 26 avril 1500. Il est clair qu'il y avait une foi chez les peuples indigènes déjà installés ici, une foi vécue dans des religions différentes selon les tribus. Jusqu'à aujourd'hui, cette religiosité est vécue dans les tribus et elle est organisée et conduite par les Pajés (prêtres indigènes).

D'autre part, avec l'expansion de la colonisation portugaise sur l'ensemble du territoire, l'évangélisation catholique s'est développée en même temps puisque le catholicisme était la religion de la Couronne portugaise.

Dans cette expansion, il y a eu de nombreuses erreurs et de nombreux aspects positifs. Les pires erreurs ont été commises par des membres de la Couronne et de l'Église qui considéraient les Indiens comme des sauvages et des sans âme. L'extermination de ces peuples autochtones est l'un des résultats de cette mentalité. Du côté positif, nous pouvons citer le travail de l'Ordre des Jésuites ; ils ont promu l'évangélisation accompagnée du respect de la culture des tribus et d'une éducation avancée des Indiens.



Les Africains ont été emmenés au Brésil en esclavage et dans les fermes, ils ont été forcés de pratiquer le catholicisme. Cependant, cette obligation n'a pas effacé les racines de la religiosité africaine, il y avait, en fait, un mélange de croyances.

Dès le XX<sup>e</sup> siècle, la croissance des religions pentecôtistes et, vers la fin de ce siècle, des religions néo pentecôtistes a commencé. Ces nouvelles dénominations se sont beaucoup plus développées dans les banlieues pauvres des grandes villes. Dans les cultes, toujours célébrés avec des groupes musicaux, on insiste beaucoup sur la promesse de

prospérité financière, de guérison des maladies et de résolution des problèmes. La réalisation de ces promesses est liée à d'importantes contributions financières aux églises. Aujourd'hui, ces sectes constituent le plus grand



défi pour l'Église catholique, ainsi que pour d'autres églises traditionnelles, luthériennes, anglicanes, etc.

**Nos paroisses.** D'autre part, la foi catholique est aujourd'hui particulièrement vécue dans les milliers de paroisses qui existent au Brésil. Leur division en petites communautés est l'une des caractéristiques présentes du nord au sud. Dans ces communautés, les célébrations sont généralement organisées par des ministres laïcs et des diacres permanents, car les prêtres ne sont jamais assez nombreux. Les innombrables ministères sont une autre caractéristique commune, toujours coordonnés par des laïcs, qui animent toute la vie de la paroisse. En plus de ces ministères, de nombreux groupes de jeunes, de couples et de fidèles favorisent l'évangélisation des personnes.



### **La présence méricienne**

La présence des femmes consacrées de Sainte Angèle Merici a eu lieu avec l'arrivée de Nicole Marie Jeandot, missionnaire française, le 22 décembre 1960, qui a débarqué à Rio de Janeiro pour enseigner le français. Lors d'un voyage à Brescia en 1966, Nicole et Mère Xavier Echaniz ont contacté la Compagnie de Sainte-Ursule qui leur a donné une relique de Sainte Angèle Merici à déposer dans la chapelle qui lui est dédiée dans la ville de Suzano - SP.

Après ce voyage et avec le soutien du cardinal archevêque de São Paulo, Mgr Angelo Rossi, Nicole a créé une Compagnie au Brésil avec l'approbation ecclésiastique en décembre 1968. Avec trois femmes



italiennes consacrées vivant dans les diocèses voisins, le groupe brésilien a tenu sa première réunion le 24 avril 1969. Dans la décennie suivante, un petit groupe de femmes brésiliennes de l'État de São Paulo s'est joint à Nicole pour former un premier noyau. Plus tard, des femmes des États de Minas Gerais et de Bahia ont renforcé le groupe et consolidé la Compagnie brésilienne. En 2002, un groupe de dix femmes de Novo Hamburgo - RS, a rejoint ce premier noyau brésilien.

En 2004, les membres de l'État de Bahia, dans le Nord-Est, ont senti la nécessité de créer une nouvelle Compagnie pour cette région, étant donné l'augmentation du nombre des vocations et le problème des grandes distances au Brésil. Incorporée au Conseil de la Fédération et approuvée par le Saint-Siège, cette Compagnie du Nord-Est et du Sud forme une grande famille qui vit l'esprit de Sainte Angèle Merici au Brésil.

Ainsi, au milieu de tout cet immense univers brésilien, il y a nos Ursulines séculières qui exercent l'évangélisation avec l'esprit de Sainte Angèle. Elles se donnent à l'Église du Brésil comme ministres de l'Eucharistie, comme animatrices dans divers ministères, comme gardiennes attentives dans les paroisses, comme femmes dans les familles. Et elles se donnent au peuple brésilien comme témoins de l'Évangile de Notre Seigneur.



*P Wilson Trevisol et la Compagnie brésilienne*

## Rencontre en ligne avec les sœurs en formation initiale et de jeunes sœurs italiennes



Le samedi 4 juillet, l'équipe de formation initiale, avec la présidente, a rencontré par vidéoconférence les compagnes du groupe en formation initiale et en consécration temporaire et quelques jeunes

compagnes de consécration à vie.

Pendant ces mois de pandémie, l'équipe avait proposé et envoyé de courtes réflexions sur : "l'Alphabet Méricien" qui ont permis de connaître et de réfléchir sur certains aspects de la vie et de la spiritualité de Sainte-Angèle. Les consorelles ont été invitées à partager par écrit les joies et les peines de la vie à notre époque. Beaucoup d'entre elles ont répondu par écrit aux propositions envoyées, ce qui a permis des moments de partage et d'échange avec une partie de l'équipe et/ou avec leur directrice de formation dans leur Compagnie.

18 compagnes étaient présentes en vidéoconférence.

Chacune a partagé ses expériences durant cette période particulière, en commençant par la lettre de l'alphabet méricien qui les a le plus frappées : *L'amour, la contemplation, le jeûne, l'empathie...*

Dans la vidéoconférence, elles ont exprimé les difficultés et les souffrances, les joies et l'intimité avec l'Époux...

Le cheminement spirituel, qui est issu des indications données avec l'alphabet méricien, nous a permis de grandir en amour et en foi, et de pénétrer de plus en plus dans le charisme méricien.

La lettre de l'alphabet qui a le plus frappé et aidé ces compagnes était le "A" comme **AMOUR**. L'amour que Sainte Angèle avait envers tout le monde et qu'une Fille de Sainte Angèle doit avoir envers tous et tout. L'amour que l'Époux a pour nous.

La réunion en vidéoconférence a été souhaitée et appréciée par toutes les compagnes. C'était important pour tous : pour les jeunes compagnes qui voulaient se rencontrer pour mieux se connaître, partager leurs expériences et se soutenir mutuellement, pour nous, dans l'équipe, de les connaître et de comprendre où et comment elles cheminent, ce qui est important de travailler pour aider à leur formation, et comment Sainte Angèle parle à leur cœur.

*Edda pour l'équipe de formation*

### **A comme amour...**

Parole que l'on retrouve dans les écrits de Sainte Angèle et chez les témoins qui ont témoigné lors de son procès de béatification.

Ce sont précisément ceux qui l'ont connue qui expriment un témoignage de délicatesse, d'accueil, de confiance, de consolation pour cette femme, capable d'humanité, d'affabilité, de gentillesse, de tendresse.

L'affabilité et l'amour sont des paroles de notre spiritualité.



***Soyez affables et humaines***

***Avec vos chères enfants...***

***Vous obtiendrez davantage par la tendresse***

***et l'affabilité que par la rudesse***

***et de durs reproches*** (Avis 1...)

***En toutes choses veuillez être affables.*** (T 3,3)

***Vous devez vous efforcer d'user de toute l'affabilité possible...*** (T 3,7)



## *Vivre pour le Seigneur, là où je suis...*



Je m'appelle Katarína Kudzbelová. J'ai 40 ans. Je vis en Slovaquie dans un village de montagne de Prochot, entouré par la nature. Je vis dans la maison familiale avec ma mère et ma grand-mère, ma sœur et ses 3 enfants et parfois avec mon frère.

Je travaille comme aide-soignante dans le centre des services sociaux de Jesienka à Prochota. Je m'occupe des personnes malades et difficiles, à travers lesquelles j'apprends à connaître Jésus lui-même.

Je désire son amour pour aimer les autres et pour donner de la joie et de l'espoir aux patients, aux collègues, à la famille, aux amis.

Depuis mon enfance, je désirais être au Seigneur seul. Mais les circonstances familiales ne m'ont pas permis d'entrer au couvent. La déficience visuelle de ma mère et d'autres difficultés étaient le signe d'une vie consacrée dans le monde. Mais je n'avais aucune idée d'une telle consécration.

Il y a seulement deux ans, dans le silence de l'hôpital, j'ai entendu le doux murmure de l'Esprit Saint, j'ai compris la voie de la consécration dans la Compagnie de Sainte-Ursule, dans l'Institut Séculier de Sainte-Angèle Merici.

C'est pourquoi, après avoir parlé avec mon confesseur, j'ai décidé de dire oui au Seigneur dans cet institut même.

Je désirais ardemment ouvrir librement mes ailes et voler dans la brise de l'Esprit. C'est seulement maintenant, depuis que j'ai pris ce chemin que le Seigneur m'invite à suivre, que je comprends que c'est Lui-même qui m'enseigne comment vivre et être libre...

**Pourquoi ai-je choisi la voie de Sainte-Angèle et de son institut?**



Ce qui probablement m'a frappé le plus, c'est l'idée de vivre le Seigneur Jésus là où je suis. Vivre comme Lui dans ma famille, au travail, dans les relations avec les autres, et être à Lui. Vivre la vie de Jésus à Nazareth. Transmettre avec joie, avec Jésus, son message d'espérance et d'amour à tous ceux que je rencontre. Oui, c'est parfois difficile, mais rien n'est impossible avec Jésus. Je sens que je suis guidée par l'Esprit Saint dans toutes les circonstances de la vie.



Jésus me conduit progressivement vers la liberté et, par l'intermédiaire de la Mère céleste Marie et de Sainte Angèle, j'avance lentement sur le chemin de l'Amour en toutes choses.

Par les talents qu'il m'a donnés, Jésus veut communiquer avec les gens que je rencontre (par des photos, des poèmes, des chants). Et je découvre aussi la merveilleuse splendeur de Dieu dans toutes les créatures et dans toutes les relations.

Par la formation dans l'institut, Jésus m'aide à me connaître, à m'accepter tel que je suis. Je suis reconnaissante et j'apprends à accepter non seulement ma liberté mais aussi celle des autres. Il m'apprend à être un crayon dans Ses mains et, bien que parfois je ne m'en rende pas compte, Il sanctifie par Sa présence en moi ceux que je rencontre ou avec qui je vis.

*Katarína Kudzbelová, Compagnie de Slovaquie*

### ***Le désir du Seigneur pour nous est plus fort que la mort...***

Je m'appelle Andrea.

J'ai rencontré la Compagnie de Sainte-Ursule en Slovaquie il y a quatre ans, par l'intermédiaire de notre directrice Maria. En janvier 2017, j'ai rencontré la compagnie pour la première fois à Košice lors d'une conférence sur Sainte Angèle Merici. Puis les événements ont pris une tournure rapide : en mai, en la fête de la Vierge Marie de Fatima, j'ai rejoint la Compagnie et deux ans plus tard, j'ai fait ma première consécration temporaire.

Cela ne s'est pas toujours bien passé...

Le désir d'être consacrée au Seigneur est né en France, où j'ai vécu pendant 16 ans. Je suis passé de l'expérience personnelle de l'amour du Seigneur, à la conviction que je ne pouvais pas vivre autrement que dans les bras de Dieu, complètement pour Lui, pour agir avec Lui...

Au début, toujours en France, dans une période de foi vive et joyeuse, tout semblait simple. Le Seigneur nous donne certainement cette grâce au début, afin que le souvenir de celle-ci nous accompagne dans un temps de moindre joie. J'aimais le Seigneur, le peuple et l'Église de façon inséparable, et j'ai compris que je voulais servir le Seigneur. J'ai plongé tête baissée dans chaque "service" et j'y ai trouvé de la joie.

J'avais oublié le vieux conseil selon lequel l'amour et la prudence doivent aller de pair. Et ainsi, parmi de nombreuses difficultés et revers, j'ai perdu joie et confiance.

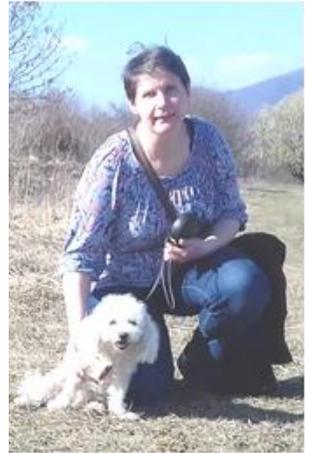
Je suis retournée en Slovaquie en 2014 et je me suis sentie indigne de mon idée première de la vie consacrée. Mais le désir a persisté. L'année dédiée par l'Église à la vie consacrée a commencé, et ce "thème" m'a donc complètement mobilisée.

### **Mais de quelle façon le Seigneur voulait-il de moi ?**

Je ne le savais pas. Je pensais à ma vie, à ce que je faisais, à mes choix.

J'ai fait un pèlerinage en Italie pendant quelques jours. Je ne suis pas revenue du pèlerinage avec une réponse directe à la question où et comment, mais avec le *trésor caché*. Grâce aux conseils du prêtre auprès duquel je me confessais, le Seigneur m'a encouragée de cette façon : *si Dieu le veut, il vous fera comprendre*.

Quelques temps plus tard, la télévision catholique Lux m'a appelée pour savoir si je voulais bien assurer l'animation d'une émission en direct de la visite du Saint-Père. Je ne savais même pas ce que j'allais faire. Ils ont aussi "oublié" de me donner les textes. J'ai été surprise de voir en direct la grande ouverture de l'année de la miséricorde de Dieu. C'est ainsi que le thème de la Miséricorde est entré dans ma vie.



Et j'étais si naïve, si passionnée par le service dans l'Église que j'ai accepté de participer à un projet national. Ils m'ont demandé de quitter Trnava, la "petite Rome slovaque" du sud-ouest du pays, au nord, pour aller à Martin, où je ne connaissais personne ni rien.

Il y a eu toutes sortes de difficultés... même celles auxquelles je n'aurais jamais pensées. Ainsi, peu à peu, l'espérance s'est évanouie, mais l'amour est resté.

Environ six mois après la première consécration, j'ai commencé à me noyer à nouveau dans le doute... Mais la grâce n'a pas manqué...

Lors de la sainte confession, un prêtre m'a dit un jour : "La question n'est pas de savoir si tu es digne ou non, la promesse est gratuite, mais plutôt **"comment vivre, comment marcher pour persévérer ?**

Le désir du Seigneur pour nous est plus fort que la mort. C'est son amour. C'est la base de notre profession.

Je commence lentement à aimer ma vie ordinaire au milieu des personnes du monde, comme une sœur pour tous.

Je travaille comme infirmière dans un hôpital au sein du département de médecine interne. Nous apprenons à vivre une expérience humaine entre le personnel et les patients, leurs familles et entre nous. Entre joie et douleur, nous essayons de vivre honnêtement et simplement, en nous acceptant dans notre diversité.

Je suis si heureuse que ma vie soit entre ses mains. Je remercie Dieu pour tout, pour toutes les personnes que je rencontre.

Je considère la chapelle de l'hôpital God's Mercy de Martin comme ma paroisse, car le Seigneur m'y a appelée au début de mon voyage vers Martin et la Compagnie. Cependant, je me sens chez moi dans tous les autres milieux.

Le Seigneur m'a appris à aimer la diversité des communautés et la grandeur de l'œuvre de Dieu en chacune d'elles. L'amour de Dieu n'a pas de limites.

Et je remercie également les compagnes, les filles de Sainte-Ursule de Brescia, qui m'ont fait sentir, par leur joie et leur accueil, que je suis vraiment la fille de Sainte-Angèle.

Et merci à notre mère Angèle pour nous avoir tracé une si belle route.

*Andrea, Compagnie de Slovaquie*



## **Sonnez la cloche...**

**De nos sœurs de l'Erythrée,  
en attendant l'aube de l'espérance...**

*"Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre  
les morts ;*

*et le Christ t'illuminera".*

(Ephésiens 5,14)

**Sonnez la cloche** : réveillons-nous et levons-nous

Il est temps maintenant de sortir de notre sommeil,  
et de regarder notre époque sans retenue.

Commençons par revoir nos vies  
avec la parole de Dieu comme guide.

Ce n'est pas le moment de nous mettre en route avec notre seule volonté .

Il est temps de s'agenouiller avec vérité et humilité  
et de rendre grâce à Dieu de tout cœur.

**Sonnez la cloche** : il est temps de demander pardon.

sachant que Dieu nous a créés pour sa gloire.

Dieu, qui nous a aimés et nous a donné son Fils unique,  
nous a sauvés en payant de son précieux Sang.

Pour ce grand don, quelle est notre réponse aujourd'hui ?

Notre devoir est de revenir à Dieu avec humilité,  
parce qu'*il est le chemin, la vérité et la vie...*

et qu'il nous accueille dans ses bras avec beaucoup d'amour.

**Sonnez la cloche** : soyons encouragés par la parole de Dieu.

pour nous relever de tout ce qui fait obstacle en nous

non pas par notre seule force, mais avec la puissance de Dieu.

**Sonnez la cloche** : levons-nous et poursuivons notre chemin,  
sans que s'obscurcisse la lampe de notre foi.

**Sonnez la cloche** : purifions nos mains et nos cœurs  
par le sacrement de pénitence,

ne nous laissons pas corrompre intérieurement par le péché.

Supprimons tout mal et chassons notre arrogance,

aimons-nous de tout cœur les uns les autres.

Comme nous l'indique le prophète Isaïe (26, 20) "*Va, mon  
peuple, rentre dans tes maisons, ferme sur toi les portes ;*

*cache-toi un court instant, pendant que passe la colère”.*

Le Seigneur interviendra pour notre salut : *le Seigneur te libérera des pièges de tes adversaires, de tous les pièges de la mort* (Psaume 91).

Priions pour ceux qui sont morts, pour ceux qui sont malades.

Que le Seigneur accorde miséricorde et salut, qu’il nous guide avec sagesse.

**Sonnez la cloche** : laissons-nous instruire, suivons les conseils :

Gardons nos distances et lavons-nous fréquemment avec de l’eau et du savon, pour nous aider à ne pas être infectés par cette pandémie.

La maladie ne fait pas de différence entre les pauvres et les riches et elle extermine toutes les personnes. Mais il n’en sera pas ainsi pour toujours : nous voulons nous rassembler, nous voulons continuer notre vie habituelle et penser à l’avenir.

L’aurore de l’espérance viendra et nous nous embrasserons tous.

**Sonnez la cloche** : écoutons les sages conseils, évitons la négligence, mettons en pratique les instructions.

Même si le monde, avec son intelligence limitée,

a refusé d’adorer et de remercier Dieu,

même si l’homme s’est perdu dans des raisonnements stupides,

et a adoré et servi ce que Dieu lui-même avait créé,

écoutons maintenant ce que Dieu nous dit :

*Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m’ont abandonné, moi,*

*la source d’eau vive, et ils se sont creusé des citernes,*

*des citernes fissurées qui ne retiennent pas l’eau !*

**Sonnez la cloche** : aujourd’hui, nous avons appris des choses nouvelles, le temps viendra où nous devons quitter ce monde, ensemble inclinons-nous et nourrissons-nous de nourriture divine.

A la fin, Dieu nous laissera entrer dans Sa maison, avec Ses Anges.

Attendons remplis d’espérance et d’amour, car notre vie va dans la bonne direction, le Paradis nous attend.

*« Puisque tu as gardé mon appel à persévérer, moi aussi je te garderai de l’heure de l’épreuve qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. »* (Ap. 3, 10)

*Azieb & Tighisti, groupe de l’Erythrée*



## L'année spéciale de Laudato si'

Une année spéciale pour réfléchir sur l'encyclique, du 24 mai de cette année au 24 mai 2021.

Voici une prière voulue du Pape lui-même pour cette occasion.  
*Ce serait bien de la réciter...*

*Dieu aimant,  
 Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qu'ils contiennent.  
 Ouvre nos esprits et touche nos cœurs,  
 afin que nous puissions faire partie de la création, ton don.  
 Sois présent pour les personnes dans le besoin  
 en ces temps difficiles,  
 en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.  
 Aide-nous à faire preuve de solidarité créative pour affronter  
 les conséquences de cette pandémie mondiale.  
 Rends-nous courageux pour accepter les changements  
 visant à la recherche du bien commun.  
 A présent plus que jamais, puissions-nous nous sentir tous  
 interconnectés et interdépendants.  
 Fais en sorte que nous réussissions à écouter et à répondre  
 au cri de la terre et au cri des pauvres.  
 Puissent les souffrances actuelles être les douleurs de  
 l'accouchement d'un monde plus  
 fraternel et durable.  
 Sous le regard bienveillant de  
 Marie Auxiliatrice,  
 nous te prions par le Christ Notre  
 Seigneur. Amen*





## Mesurer l'écologie intégrale à la lumière de Laudato Si'

- 1. Réponse au cri de la Terre** (utilisation accrue des énergies propres et renouvelables, réduction des combustibles fossiles pour atteindre la neutralité carbone, protection et promotion de la biodiversité, accès à l'eau potable pour tous, etc.)
- 2. Réponse au cri des pauvres** (défense de la vie humaine de la conception à la mort et de toutes les formes de vie sur Terre, avec une attention particulière aux groupes les plus vulnérables, notamment les communautés indigènes, les migrants, les enfants menacés d'esclavage, etc.)
- 3. L'économie écologique** (production durable, commerce équitable, consommation éthique, investissement éthique, désinvestissement des combustibles fossiles et de toute autre activité économique susceptible de nuire à la planète et à ses habitants, investissement dans les énergies renouvelables, etc.)
- 4. Adoption d'un mode de vie simple** (sobriété dans la consommation des ressources et de l'énergie : éviter les plastiques jetables, adopter des régimes alimentaires à base de plantes et réduire la consommation de viande, utiliser davantage les transports publics et éviter la pollution, etc.)
- 5. L'éducation écologique** (revoir et redéfinir les programmes d'enseignement, réformer les écoles à la lumière de l'écologie intégrale, dans le but de créer une conscience écologique, de stimuler des actions concrètes et de promouvoir la vocation écologique des jeunes, des enseignants, des responsables de l'éducation, etc.)
- 6. La spiritualité écologique** (rétablir une vision religieuse de la création de Dieu, encourager un plus grand contact avec la nature dans un esprit d'émerveillement, de louange, de joie et de gratitude, promouvoir des célébrations liturgiques centrées sur la création, développer des approches écologiques dans la catéchèse, la prière, les retraites, la formation, etc.)
- 7. L'accent est mis sur l'implication et la participation active de la communauté dans le soin de la création**, au niveau local, régional, national et international (promotion de campagnes populaires et de sensibilisation, encouragement à l'enracinement dans le milieu local et les écosystèmes voisins, etc.)

## Une invitation d'une de nos sœurs canadiennes

En tant que membre de notre comité diocésain pour la justice et la paix, je suis heureuse de vivre l'année spéciale de Laudate si'

Ainsi parle le Pape : "J'invite toutes les personnes de bonne volonté à y participer, à prendre soin de notre maison commune et de nos frères et sœurs les plus fragiles. Nous invitons tout le monde à se joindre à nous".



L'urgence de la situation exige des réponses immédiates et concertées à tous les niveaux - local, régional, national et international.

Nous avons avant tout besoin d'un "mouvement des citoyens" de la base, d'une alliance de toutes les personnes de bonne volonté.

Comme nous le rappelle le pape François, « *nous pouvons tous coopérer en tant qu'instruments de Dieu pour le soin de la création, chacun selon sa propre culture, son expérience, son implication et son talent.* » (LS, 14)

Il ne fait aucun doute que chacun d'entre nous réagit d'une manière ou d'une autre en prenant soin de la maison commune. J'ai découvert que ma "conversion écologique" se faisait lentement, souvent par de petits gestes.

Les photos sont une image de notre jardin communautaire qui apporte beauté, espoir et nourriture à une zone marginale de Saskatoon, au Canada, où je vis. Il semble que nous soyons en train de "passer au vert" !



*Bernice Daratha, Compagnie de Toronto, groupe dans l'Ouest du Canada*

## ***Marthe : exemple de vocation séculière...***



J'ai trouvé ce titre magnifique sur le site de la Compagnie de Sainte Ursule aux États-Unis.

J'ai été invitée à réfléchir sur cet exemple de vocation séculière.

Mais Marthe a-t-elle vraiment quelque chose à enseigner sur la consécration à Dieu dans le monde ?

Mais n'est-ce pas Marie, la sœur contemplative, qui *avait choisi la meilleure part* ?

### **Pourquoi Marthe ?**

Parce que Gabriele Cozzano, le fidèle secrétaire d'Angèle Merici, a cité Marthe de Béthanie elle-même parmi les saints dont on se souvient comme un exemple de vocation séculière dans la vie ordinaire.

Dans ses écrits, on retrouve ces belles expressions :

*L'Eglise a commencé par la virginité et dans la virginité elle doit finir. Une virginité, dis-je, qui vive extérieurement selon la juste coutume commune...Ainsi vivaient la Très Sainte Vierge, saint Joseph, sainte Marthe...sainte Ursule et encore beaucoup d'autres.* (Cozzano, Lettre de réconfort)

### **❖ Quels sont les critères de référence pour ma vocation séculière ?**

#### **Pourquoi Marthe ?**

**Parce qu'elle était une amie de Jésus** et que Jésus n'a certainement pas choisi ses amitiés au hasard.

En montant à Jérusalem, Jésus trouve l'hospitalité dans une famille : deux sœurs, Marthe et Marie, et son frère Lazare, à Béthanie, près de la ville

sainte, **ils l'accueillent dans la maison et lui offrent le gîte et le couvert. Cela arrivera souvent**, en particulier dans la semaine qui précède la Passion de Jésus (cf. Mc 11, 11 ; Mt 21, 17 ; Jn 12, 1-11).

Jésus, qui avait été rejeté par les Samaritains, trouve un foyer qui l'accueille, qui **lui permet de savourer l'intimité de l'amitié, de se reposer, d'avoir le temps de réfléchir à sa mission.**

Lorsqu'il est entré dans la maison, **il a été accueilli par Marthe**, une femme active et entreprenante, qui s'est sentie obligée de lui faire la cuisine et de lui préparer une table digne d'un maître, d'un ami.

Elle est aussi très occupée et absorbée par les services... et qui ne le serait pas ?

Le passage de l'Evangile nous enseigne que l'hospitalité est double : il faut accueillir l'autre non seulement dans sa propre maison, mais aussi dans sa propre vie ; et cela vient d'une forte relation d'amitié avec le Seigneur que Marthe a très bien vécue au point d'exprimer, à un moment tragique, la mort de son frère : *Tu es le Christ, le Fils de Dieu.*

Mais Marthe n'est certainement pas opposée à Marie, comme le rappelle bien le pape François : *"L'écoute de la parole du Seigneur, la contemplation et le service concret du prochain ne sont pas deux attitudes opposées, mais, au contraire, ce sont deux aspects essentiels de notre vie chrétienne. Des aspects qui ne devraient jamais être séparés, mais vécus dans une profonde unité et harmonie".*

**❖ Comment je me sens dans l'amitié avec le Seigneur, comment je la vis ? Comme un besoin de faire, ou comme un besoin d'être, un besoin d'être avec Lui ?**

### **Pourquoi Marthe ?**

**Parce qu'elle incarne l'échange de doux reproches... Ça ne te fais rien ?**

*"Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses."*

"Jésus fait un reproche affectueux à Marthe. Et il le fait en contestant non pas le service, mais le travail ; non pas en remettant en question le cœur généreux, mais l'agitation. Ces paroles sont pour nous tous : attention à trop de choses qui se dissimulent, à trop de choses qui peuvent se manifester et te submerger, qui épuisent, qui enlèvent la liberté et détournent l'attention

du visage des autres. *Marthe* - semble dire Jésus - *d'abord les personnes, puis les choses*. Il ne supporte pas que Marthe soit confinée à un rôle de service, noyée dans trop d'engagements : *toi, lui dit-il, tu es bien plus que cela ; tu peux être avec moi dans une relation différente*. **Dieu ne cherche pas des serviteurs, mais des amis** ; il ne cherche pas des gens qui font des choses pour lui, mais des gens qui le laissent faire des choses, qui le laissent être Dieu. (Ermes Ronchi)

Et en tant qu'amie, Marthe se sentira encore libre de reprocher à Jésus de ne pas être venu quand son frère Lazare était mourant. Femme pratique et femme de foi : *"Mais même maintenant je sais que tout ce que tu demandes à Dieu, Dieu te l'accordera... Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu..."* (cf. Jn 11, 17 et suivants).

❖ **Est-ce que je me laisse interroger par le Maître, le Christ, l'Amateur commun ? Est-ce que je me laisse reprendre, réprimander...pour continuer à goûter sa présence et son amitié?**

### Pourquoi Marthe ?

**Parce ce qu'elle m'apprend à accueillir...**

Marthe suit Jésus : dans sa vie ordinaire, presque imperceptible, à la maison, dans sa vie quotidienne : *"Marthe le reçut"* (Luc 10:38).

Marthe accueille, prépare, se donne du travail, s'engage dans de nombreux services... elle se sent aussi libre de *s'avancer* et de demander au Maître ce qu'il pense de sa sœur qui "bavarde" : *"Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider"*. (Lc 10.40).

❖ **Comment puis-je accueillir, faire de la place au Seigneur, le sauveur doux et bienveillant, chaque jour de ma vie ?**

### Pourquoi Marthe ?

**Parce que même Sainte Angèle me propose le style de Marthe...**





Dans la Compagnie, nous aussi nous suivons Jésus dans nos occupations séculières insignifiantes, sans signes extérieurs éclatants.

Prenons en main le 5e Souvenir de Sainte Angèle, le Souvenir de la vie séculière, et nous découvrirons comment Sainte Angèle nous veut pratiquement des "Marthe" à la maison, manger, boire, dormir, rire, écouter, parler, n'importe où, nous visiter, se comporter, agir...

Pour Sainte Angèle, nous devons être Marthe, dans le style de Marie : *qu'ils aient Jésus-Christ comme unique trésor, car alors elles auront aussi leur amour en lui.*

Il est certain que nous aussi, comme Marthe, ou peut-être plus que Marthe, nous avons besoin d'entendre la voix calme du Maître : *"Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu agites pour bien des choses, mais une seule chose est nécessaire..."*. (Lc 10.41-42).

Ainsi, la **synthèse de notre style de vie, l'unique chose dont nous avons besoin**, nous la trouvons dans nos Constitutions (4.1) que nous nous efforçons de vivre :

**Unies à Lui, source de la vraie sagesse,  
nous cherchons à réaliser dans notre vie  
cette admirable synthèse entre action et contemplation,  
telle que la réalisa notre Mère  
ainsi que nos premières « compagnes »**

**« Vivant au milieu du monde et de cette vie active  
Elles goûtent de la contemplative.  
Et d'une manière admirable,  
elles vivent conjointement en l'une et en l'autre.  
la hauteur de la contemplation  
n'empêche pas les travaux,  
et les travaux n'empêchent pas le goût céleste ».** (Cozzano, Réponse)

# DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

## Les 120 ans de la Compagnie de Bergame



Pour un croyant et pour une communauté chrétienne, la célébration d'un anniversaire n'est pas et ne peut pas être réduite à une simple célébration extérieure ou à l'évocation de souvenirs nostalgiques. C'est

plutôt une occasion propice pour rendre grâce, pour réfléchir, pour vérifier, pour planifier l'avenir devant le Seigneur qui, par son Esprit, a suscité et continue de susciter des merveilles dans son Église. Cela vaut également pour la Compagnie de Sainte Ursule, qui rappelle en cette année 2020 ses 120 ans de présence dans le diocèse de Bergame.

Dans les archives sont conservés les noms de milliers de femmes qui se sont consacrées au Seigneur en tant que Filles de Sainte-Angèle. Même si leurs noms et leurs visages disparaissent lentement de notre mémoire, ils sont bien connus du Seigneur, qui les a écrits dans le Livre de Vie.

De manière discrète, voire cachée, ces sœurs ont travaillé avec joie et passion dans la vigne du Seigneur, irriguant notre terre de leurs prières et de leurs sacrifices, qui ont également généré grâce à elles des chefs-d'œuvre de sainteté, des œuvres de charité et de service, des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, de beaux témoignages de vie chrétienne authentique. Il n'y a qu'un mot à dire : merci Seigneur !

Face à cette histoire passée, désormais longue et riche en fruits, un regard sur le présent pourrait





entraîner un sentiment de perplexité, provoquer une série de questions, apporter un voile de tristesse : aujourd'hui, à Bergame, il n'y a guère plus de vingt Angélines. Pourquoi si peu ? Pourquoi cet incroyable charisme de Sainte Angèle Merici, d'une sainteté vécue au quotidien, est-il si peu

apprécié, ou en tout cas n'est-il plus une passion pour les filles et les jeunes femmes ? Pourquoi, comme on le dit souvent, le Seigneur n'envoie-t-il pas "plus de vocations" à la Compagnie ?

Ce n'est pas à nous de scruter les desseins de Dieu. Notre tâche est de vivre le présent comme un temps de grâce, en sachant saisir les opportunités de bien qu'il nous offre.

Il y a sept ans, lorsque l'évêque m'a demandé de devenir assistant de la Compagnie, mes amis m'ont dit que je devais simplement accompagner une réalité qui avait maintenant atteint sa fin. Au contraire, le Seigneur m'a donné la grâce de vérifier comme ce que dit le Psalmiste est vrai, quand il dit que les justes fleuriront comme les palmiers, pousseront comme les cèdres du Liban ; plantés dans la maison de Dieu, même "dans la vieillesse, ils porteront encore du fruit". (cf. Ps 91, 15).



En général, quand on vieillit, on a tendance à s'enfermer, à réduire les relations avec les autres, à répéter des schémas consolidés dans le temps. La Compagnie de Bergame n'a pas suivi cette voie, mais au

contraire s'est ouverte, a multiplié les relations, a osé prendre de nouveaux chemins.

Quelques exemples : jusqu'à il y a quelques années, la maison centrale de la Compagnie était tellement fermée aux étrangers que même de nombreux prêtres, comme moi, résidant au Séminaire diocésain - dont la porte est à 30 mètres de la porte d'entrée des Angélines - n'y étaient jamais entrés. Puis, grâce aussi à la directrice Elisa soutenue par toute la Compagnie, la Maison a ouvert et même accepté d'accueillir dans ses murs une importante réalité diocésaine, la Fondation du Pape Jean XXIII. Ainsi, chaque jour est l'occasion d'une rencontre, d'un échange de paroles, d'une aide mutuelle précieuse dans les travaux qui impliquent l'entretien d'une belle mais aussi si grande et exigeante maison.

Autre exemple : le nombre d'Angélines diminuant, la Compagnie de Bergame n'a pas éliminé les initiatives mais a eu le courage de fonder, avec l'approbation de l'évêque diocésain, une Fondation dédiée à Sainte Angèle Merici qui sera chargée de garder vivante la mémoire d'un trésor

aussi précieux, ainsi que de veiller à la préservation de la maison et de promouvoir des initiatives culturelles et spirituelles en harmonie avec le charisme méricien.

Un dernier exemple. A l'occasion de la terrible épidémie de la covid19, notre Compagnie a pensé à exprimer sa proximité concrète avec les personnes les plus touchées et ayant besoin d'aide, en leur allouant une somme importante, par l'intermédiaire de l'évêque.

Il n'y a pas de meilleure façon de célébrer un anniversaire important : remercier le Seigneur en faisant nôtre sa logique de la Providence : nous offrons joyeusement un petit signe de charité, sachant que nous avons tant reçu de la grâce de Dieu et que nous avons été bénies par Lui.



Don Ezio Bolis, assistant ecclésiastique de la Compagnie

## **Voici ce qu'écrit la directrice de la Compagnie de Bergame :**



*Très chères sœurs, nous qui appartenons au diocèse de Bergame, nous avons ressenti avec force la pandémie, nous avons pensé à ne pas rester inertes, à pleurer et à regarder les nombreuses victimes que ce virus a détruites, mais à faire aussi quelque chose, à aider ceux qui sont en difficulté.*

*Nous savons que nos sœurs ont servi tant de prêtres, aidé dans les paroisses, animé les oratoires, réconforté les malades par des visites et par l'Eucharistie ; et maintenant la souffrance*

*de ce peuple est aussi la nôtre.*

*En pensant aux 120 ans de notre séjour dans ce diocèse, nous avons voulu offrir notre présence par un geste d'amour.*

*À cette fin, en accord avec notre assistant : Don Ezio Bolis, nous avons donné notre généreuse contribution en argent à notre évêque, qui fait de son mieux pour répondre aux besoins les plus urgents.*

*Nous croyons que notre Sainte Angèle est heureuse et nous sourit pour ce geste qui se veut un remerciement pour ce que nous avons reçu et donné au cours de ces 120 ans. Nous vous invitons également à vous joindre à nous pour accueillir l'étreinte de notre fondatrice.*

*Elisa Bortolato*

## **Voici la réponse de l'évêque de Bergame :**

*Chère Elisa et cher Don Ezio, je suis profondément ému et reconnaissant pour l'engagement généreux que vous avez dû exprimer envers ceux qui, à cause de la contagion, se trouvent dans des situations de difficultés familiales et professionnelles précaires. De ce point de vue, nous savons qu'un moment difficile nous attend.*

*Je tiens également à saluer les sentiments qui accompagnent votre générosité : ils témoignent de cette spiritualité que Sainte Angèle a donnée à ses filles et que vous vous êtes réappropriée en ce 120<sup>e</sup> anniversaire.*

*Que le Seigneur vous bénisse tous*

*+ Francesco Beschi*

## Groupe de l'Erythrée



Tout d'abord, nous voulons remercier le Seigneur de nous avoir donné un grand don après si longtemps, à cause du corona virus et de l'impossibilité de pouvoir nous réunir.

Nous avons chanté le psaume 133 de l'amour fraternel : " *Oh ! Quel plaisir ; quel*

*bonheur de se trouver entre frères ! Là le Seigneur a décidé de bénir : c'est la vie pour toujours. "*

Dans le passé, nous avons l'habitude de faire les exercices spirituels annuels ensemble dans un endroit confortable, mais cette année, dans cette situation particulière, nous n'avons pas pu être ensemble.

C'est pourquoi seul le groupe d'Asmara a pu se réunir pour les Exercices Spirituels du 31 juillet au 2 août.

Le titre de nos exercices est tiré du livre d'Isaïe 30:15 : "***Votre salut est dans la conversion et le repos, votre force est dans le calme et la confiance.***"

Abba Aron, notre assistant ecclésiastique, étant absent, Abba Haile Tesfamariam Vincenziano nous a accompagnées. Nous avons trouvé une place dans notre Maison de Sainte-Angèle. Les journées ont commencé par la Sainte Messe, puis le petit déjeuner en commun, la première méditation, un temps de silence, méditation et adoration devant le Saint Sacrement de Jésus. Après le déjeuner, un peu de repos. Dans l'après-midi, deuxième méditation, et encore temps de silence et méditation, Saint Rosaire, prières d'intercession et d'action de grâce. Les méditations étaient vraiment instructives et profondes. Je me souviens de certains titres :

1) Le sens et l'utilité des saints exercices

- 2) Arrête-toi et demande-toi : *qui es-tu, où vas-tu ?*
- 3) J'écouterai le Seigneur mon Dieu qui me parle
- 4) Qu'est-ce qui entrave ma prière ?
- 5) Les piliers de la vie consacrée : pauvreté, purification, obéissance, confiance
- 6) *Nous sommes une lettre du Christ* (2 Co 3,2-3)

Le Père nous a rappelé que la fin des Exercices correspond aussi à un nouveau départ : tout ce que nous avons entendu et appris doit maintenant être mis en pratique dans notre vie.

Pour ce grand don que le Seigneur nous a fait, nous étions toutes heureuses et nous avons remercié Dieu et répété avec saint Pierre : ***"Seigneur, il est bon pour nous d'être ici, dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie"...*** (Mt 17, 4).

***"Tu m'as réjoui par tes merveilles, Seigneur, je chante avec joie les œuvres de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, ô Seigneur !"*** (Psaume 92, 4-5)

*Azieb Arefaine*

### Groupe du Nigeria



Gloria, Elisabeth, Christiana et Jane, toutes sœurs nigérianes.

Remercions ensemble le Seigneur pour cette abondance de dons et sentons-nous engagées à accompagner cette promesse naissante sur la terre du Nigeria.

A l'issue des exercices spirituels annuels de la Compagnie de Padoue qui suit le groupe du Nigeria, le 30 août 2020, Patricia a été accueillie pour la première consécration et à l'admission



*Vania Rampone*

## Compagnie du Burundi : explosion de grâce !



Les 29 et 30 août dans la cathédrale du Christ Roi de Mushasha, diocèse de Gitega, fête des consécérations :  
**23 premières consécérations,**  
**30 renouvellements,**  
**42 consécérations à vie**

**Voici ce qu'écrit le Padre Modesto,** guide et accompagnateur des Exercices Spirituels pour la Compagnie du Burundi :



*Pour les sœurs du Burundi, depuis de nombreuses années, cette rencontre pour les exercices spirituels a été, et maintenant plus encore, le point culminant de l'année.*

*Elles se préparent et épargnent afin de pouvoir participer et donner leur contribution matérielle et spirituelle pour le succès, sûres de recevoir encore plus qu'elles ne donnent.*

*Cette année aussi, elles ont dû pourvoir aux frais du voyage, à la contribution pour l'accueil... puis à un kg de haricots chacune.*

*Il y avait environ 250 participantes et il est évident que le microphone n'a jamais été utilisé, parce qu'il n'y en avait pas... mais aussi parce que leur attention a été tout de suite accaparée par la joie de ce qu'elles pouvaient accueillir avec une sereine reconnaissance.*

*En tant d'année de prêtrise (56), je n'ai jamais trouvé une assemblée aussi nombreuse qui corresponde avec autant de joie dans l'écoute et la participation.*

*En faisant le bilan des trois premières années de compagnie autonome, toutes étaient pleines de reconnaissance pour le développement inespéré et miraculeux de la plus grande compagnie du monde méricien...*



*Que le Seigneur continue à nous donner la joie de vivre avec une joyeuse humilité.*

*Avec beaucoup*

*d'affection et beaucoup de joie reconnaissante.*

*Padre Modesto*

## Compagnie du Congo



En harmonie avec le Burundi, le même jour, le 30 août, la Compagnie du Congo a également célébré de **nouvelles consécration** : deux à Mbuji mayi et Kananga et quatre à Lubumbashi.



**En avant toutes avec un cœur grand et plein de désir !**



---

**A usage interne**